Du 26 au 30 juin 2017, l’association française Action Catholique des Femmes sera au Vatican. La vénérable et fameuse association fondée en 1901 pour défendre la liberté religieuse, et qui depuis est toujours engagée pour aider des femmes de tous âges et de toutes conditions sociales à vivre les valeurs chrétiennes plus intensément, s’est profondément renouvelée enracinant leur rôle de femmes dans la vocation baptismale. Les statuts renouvelés soulignent l’identité de l’association comme mouvement catholique de femmes et non comme un mouvement de femmes catholiques ; la vocation première de l’association d’aider les femmes à faire grandir leur vie spirituelle propre a été réaffirmée, démarche ouverte maintenant à des non-croyantes et croyantes d’autres religions.

Dans sa longue histoire, l’association a toujours soutenu l’émancipation des femmes dans la société et, depuis 2015, l’objectif plus ciblé est celui de se battre pour que les femmes soient reconnues à leur juste place dans les instances décisionnelles de l’Eglise. Les questions que les membres de l’association porteront au Pape sont donc liées à ce sujet, et en premier lieu, l’alerte sur le désintérêt à leur égard de nombreux ecclésiastiques, indifférents au fait que ces femmes puissent s’interroger sur l’avenir de l’Eglise et sa manière d’annoncer et incarner le Christ aujourd’hui. Et aux nombreux prélats qui ne les écoutent pas, on demande : «  Ne serait-il pas mieux de chercher ensemble ? »

Allons plus loin pour demander pourquoi les femmes, comme baptisées et croyantes, ne pourraient pas avoir leur place entière et reconnue comme leurs frères dans la communauté des disciples de Jésus. Sans la présence et le service silencieux des femmes, que serait la place et le rôle de l’Eglise dans le monde ? Notre Eglise ne se prive-t-elle pas de choses essentielles en laissant de côté les femmes ?

Leur proposition et leurs demandes constituent un nouvel élément au tableau en forte croissance de ces femmes qui portent un regard critique sur la marginalisation dans laquelle la mentalité cléricale les enferme à l’intérieur même de l’Eglise. Proposition et demandes qui font comprendre avec netteté et courage que cette exclusion ne trouve plus ni consensus ni légitimité dans la culture de la société d’aujourd’hui.

Lucetta SCARAFFIA.